

# Scientifiques à la loupe !

Ils sont astronome, physicien, médecin, mathématicien, botaniste...  
Ils sont nés à Bourg ou y ont vécu. Petite encyclopédie de nos scientifiques bourgiens – tome I

## L'« ÉLECTRIQUE » AMPÈRE

Célèbre physicien et mathématicien, **André-Marie Ampère (1775-1836)** a fait de nombreuses découvertes en électromagnétisme et électrodynamisme. Il créa le vocabulaire de l'électricité, imagina le galvanomètre, inventa le télégraphe électrique... et avec Arago, l'électroaimant.

En 1801, sur l'intervention d'amis dont l'astronome Lalande, Ampère est nommé, bien que sans diplôme, professeur de physique à l'École centrale de l'Ain à Bourg (lycée Lalande) où il réalise des expériences de chimie et rédige ses *Considérations sur la théorie mathématique du jeu*, ingénieuse application du calcul des probabilités. Dans ses lettres à son épouse malade, il se livre à des descriptions peu flatteuses des Bourgiens, se moque du côté « petite ville » mais exprime sa satisfaction de trouver à l'École centrale « des machines de physique et un laboratoire de chimie », dont il ne tarde pas à déplorer l'imperfection.

## LE CRÉATEUR DE LA MATERNITÉ

Chirurgien des Armées de la République, **François Pacoud (1771-1848)** s'établit à Bourg à l'heure de retraite en 1801. Chirurgien-chef de l'hôpital, il impose la pratique de la vaccination et fait reculer la variole dans le département. Avec son beau-père, il fonde une école de sages-femmes, déclarée « école modèle » par l'Académie de médecine, et une maternité. Médecin des épidémies, de la prison et du dépôt de mendicité, chirurgien de la Garde nationale et inspecteur des hospices de l'Ain, il est décoré de la Légion d'honneur en 1830. Dans son sillage, le Docteur Émile Pélicand et son épouse, continuent à améliorer les conditions des accouchées et de leur bébé et impulsent la création d'une nouvelle maternité inaugurée en 1938.

## LE GÉNIE DE L'ARBORICULTURE

Arboriculteur de renommée internationale, président de la Société d'Horticulture de l'Ain, chevalier de la Légion d'honneur, **Alphonse Mas (1817-1875)** s'installe à Bourg suite à son mariage avec Alexandrine de Sirand, fille d'un député de l'Ain. Membre de la Société d'Émulation et d'Agriculture de l'Ain, il explore les jardins bressans, constate l'infériorité de l'arboriculture et la confusion dans la dénomination et la classification des fruits.

En 1846, il aménage un jardin d'expérimentation dans le quartier de la Citadelle, à l'emplacement actuel des serres

municipales. Il réunit « le plus grand nombre de variétés anciennes et nouvelles, connues en France et à l'étranger (...) Fait des expérimentations sur les meilleurs modes de culture qui conviennent à chaque variété ». À son décès en 1875, le jardin compte 8 000 arbres soigneusement étiquetés. Le scientifique plante aussi des séquoias, dont il reste aujourd'hui deux témoins dans le parc de la Banque de France et rue de la Citadelle. En 1873, il publie une œuvre monumentale en 8 volumes : *le Verger*. L'intégralité de ses ouvrages est conservée à la médiathèque Vailland.

## LE FONDATEUR DE LA MÉDECINE MODERNE

« La grande école médicale française est sortie du tablier de Bichat » affirmait l'écrivain Gustave Flaubert. Élevé à Poncin (Ain), où son père médecin lui enseigne les premiers rudiments de l'anatomie, **Xavier Bichat (1771-1802)** devient praticien, exerce à Bourg puis à Paris où il dirige à vingt-neuf ans l'hôtel-Dieu et publie ses recherches physiologiques sur la vie et la mort. Précurseurs de l'anatomie générale, son travail a influencé toute une génération de médecins et a introduit la médecine moderne en France. Sa carrière éclatante fait qu'il figure au fronton du Panthéon, compte plusieurs rues et un hôpital à son nom. En 1843, la ville de Bourg et le département de l'Ain ont fait élever une statue en bronze sur la promenade du Bastion. Ce monument du sculpteur David d'Angers représente Bichat en jeune médecin de province.

## LE SEMEUR...

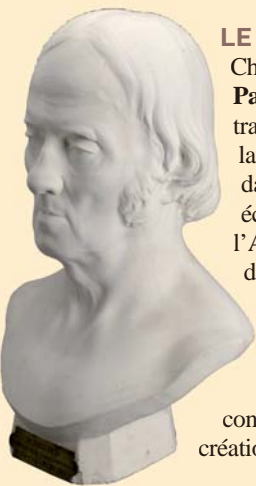
Agronome reconnu, **Charles-Victor Pichat (1815-1864)** a dirigé la bergerie de Rambouillet, la fameuse école d'agriculture de la Saulsaie à Romanèche (Ain) et écrit de remarquables publications sur la pratique des ensemencements et l'assainissement des étangs de la Dombes. En 2012, le buste qui ornait sa tombe au cimetière de Bourg a rejoint les collections du musée de Bourg puis a été déposé à la Société d'émulation. ■

GBM

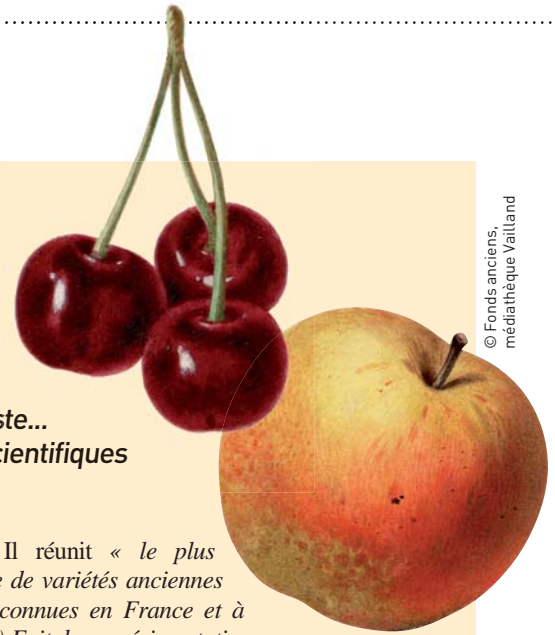
Sources : Archives municipales, monastère royal de Bourg, bibliothèque d'histoire de l'art du musée de Bourg, Fonds ancien de la médiathèque Vailland, « Portraits et monuments de l'Ain. La sculpture de 1750 à 1950 dans les collections du musée de Bourg », monastère royal de Bourg, 2007 ; Dictionnaire des personnages notables du département de l'Ain – *Galerie civile* par C.-J. Dufay, Francisque Martin-Bottier, libraire-éditeur, 1882, *Votre rue, son histoire* par Maurice Brocard, 2009.



© FCM Graphic/Phovoir



© Musée de Bourg



© Fonds anciens, médiathèque Vailland



© FCM Graphic/Phovoir